

le poème n'est pas bon, la musique en est froide et les décorations pitoyables. Ce spectacle a beaucoup perdu depuis qu'on ne se sert plus de Servandoni (1). Il y a aussi une actrice nouvelle qui a la plus jolie voix du monde ; elle vient du concert d'Amiens et se nomme M^{lle} Dussel. La Hantier est, de tous ceux qui paraissent dans l'opéra nouveau, celle qui fait le plus de plaisir ; elle chante comme à quinze ans et elle reprend le dessus sur la Maure. La Petitpas(2) a perdu sa voix avec saliberté ; elle est entretenue comme une princesse par Bonier, mais elle est gardée à vue. La Carton s'est jettée dans la finance pour se consoler de la perte qu'elle a faite du duc de Quinston ; c'est un nommé Le Noir de Cindré, que vous avez vu à Lyon, qui l'entretient. Il est intéressé dans les vivres d'Allemagne, ce qui donna lieu à la Carton de dire, lorsqu'elle fut arrêtée : « Je me suis jettée dans les vivres, mais je lui ferai bien manger des rations. » De tous les ménages de théâtre, il n'en est pas de plus plaisant que celui de l'Intendant. Il a trois filles à l'Opéra qu'il entretient, la Richalet, la petite Breton et la Rabor. Il soupe alternativement avec elles ou toutes les trois ensemble, et ce qu'il y a de singulier, c'est qu'il entretient la Rabor malgré elle, qui ne peut le souffrir et qui le lui dit tout naturellement ; mais loin de s'en formaliser, il l'en aime davantage. Il est vrai qu'il est obligé d'en venir quelquefois à de fâcheuses

(1) Servandoni, célèbre architecte (1695-1766) ; il s'occupa aussi avec un grand succès de l'organisation dramatique au point de vue des décors et surtout des machines.

(2) Fille d'un serrurier de Paris, elle débuta à l'Opéra en 1727 et se retira en 1739. Elle eut une plaisante aventure avec un officier éperdument épris d'elle, mais sans fortune ; il se résigna à entrer chez elle comme laquais ; reconnu après un temps assez long, il fut amplement récompensé.